



## 43 ❖ KAKESA Samuel

*Reconstructeur patient de l'église*

« **N**ous sommes tous frères par Jésus Christ notre Seigneur et Sauveur ». Cette phrase revenait souvent dans la bouche d'un homme qui avait appris tous les jours de son père, que tous ceux qui croient en Dieu sont frères et sœurs, et qu'on devient enfant de Dieu en acceptant Jésus Christ, qui porte en lui une puissance de transformation de l'homme en une nouvelle créature. Cet homme s'appelait KAKESA Samuel.

Fils unique dans une famille de quatre enfants, KAKESA Samuel est né en 1936 à la station missionnaire de Mukedi. Son père GASALA Jacob, ainsi que sa mère GAVUNJI Rebecca, appartenait au groupe de chrétiens dont l'identité est fortement liée à l'histoire de la Mission Mukedi.

Après ses études primaires à Mukedi, KAKESA Samuel, comme les autres jeunes gens de son âge, a dû quitter ses parents pour continuer ses études ailleurs. Contrairement à la situation actuelle, dans les années 40-45, les élèves parcouraient de longues distances pour fréquenter les établissements d'enseignement secondaire. Ceux qu'on ne surveillait pas avec vigilance préféraient franchement rester dans leurs villages. Il était visible que c'était un garçon plein d'avenir, aussi KAKESA fut encouragé à la fois par ses parents et par les missionnaires, qui avaient décelé en lui beaucoup de qualités.

C'est ainsi qu'il alla parfaire sa formation à la station missionnaire de Nyanga. Cette école avait une très bonne réputation et était en quelque sorte un centre de préparation professionnelle pour les futurs cadres mennonites dans les domaines de l'enseignement et de l'administration scolaire.

Très appliqué, il en est sorti quatre ans plus tard, diplômé de l'école des moniteurs. Bon chrétien (baptisé en 1950), il épousa Mlle MULEBO KAFUTSHI Françoise en 1959, et ils ont eu six enfants. Seul garçon avec trois sœurs, Mr KAKESA Samuel a eu à son tour un seul fils.

Il était très apprécié à l'école des Moniteurs, aussi, dès qu'il est rentré, il a été nommé Directeur de l'école primaire à Kamayala. Là, il fera preuve d'un grand sens de responsabilité. Depuis longtemps, le Territoire de Kahemba connaissait des frictions ethniques Lunda-Tshokwe. Mais Mr KAKESA Samuel réussit à réunir autour de lui des frères avec lesquels il passait d'agréables moments. Il n'avait cessé de témoigner qu'en tant qu'homme, il avait peur. Mais sa foi était fondée sur la puissance divine, et sa période d'apprentissage professionnelle avait été bonne. Il affirmait que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, et selon l'appel qu'il a reçu de Dieu (1 Cor. 7.17). Aussi « aller travailler loin de son village et de ses parents, est une manifestation de l'amour que nous avons les uns envers les autres, parce que nous sommes tous frères, et nous devons le demeurer ».

Au cours des années 1961 à 1965, la RD Congo a été confrontée à de multiples situations de guerre et de rébellion qui ont entravé la bonne marche du pays.

Beaucoup d'étrangers ont quitté le pays, et l'Église et les communautés protestantes ont subi les conséquences de cette situation. Après KAKESA Léonard et KATUKU Robert, l'Église Mennonite du Congo réunie en Assemblée générale a porté son choix sur KAKESA Samuel pour assumer les lourdes fonctions de Représentant Légal.

Ainsi a commencé un nouvel épisode de l'enseignement exceptionnel de Mr KAKESA au service de son église et de sa communauté. Cet homme mesurant environ 1,80 m et pesant 90 kg ne ménage aucun effort pour organiser l'administration de tout l'appareil communautaire. Il lui a donné une nouvelle impulsion en prenant régulièrement les petits avions de la MAF (*Mission Aviation Fellowship*) à la recherche d'actes juridiques pour que de nouvelles écoles soient agréées. C'était un laïc, mais il était souvent appelé pasteur à cause

de son travail qui reflétait ses qualités de bon chrétien. Il a réussi à concilier de façon méthodique les charges confiées par l'église et les exigences de l'État en matière de l'enseignement.

Mais cet homme avait aussi un don particulier pour faire des projets. Avant tout le monde, il a eu la vision de l'auto prise en charge de l'église par ses membres. On lui doit d'ailleurs l'actuel siège administratif de la communauté à Tshikapa centre. Ceux qui l'ont connu témoignent de sa préoccupation pour la protection des biens communs. Sa femme souligne que dans différentes discussions sur l'avenir de l'église, son mari soutenait que « nous ne devons pas par nos actes démolir la maison natale (l'Église) ni attendre passivement d'être enseveli sous ses décombres, mais patiemment, obstinément, la reconstruire ».

Mais en outre, à la fin de son mandat, KAKESA Samuel a humblement quitté ses fonctions du Représentant Légal, et a accepté de redevenir un simple membre de paroisse. Chaque fois que l'église avait besoin de lui, il répondait positivement. Un de ses enfants a reconnu que son père, qui n'avait plus de fonctions précises au sein de la communauté, se privait de repos et même de repas, uniquement pour trouver des solutions aux problèmes de l'église.

Il a longtemps souffert du diabète, et il est mort le 23 juin 2000 à Kikwit. Au Bandundu où il a passé le reste de sa vie, l'église a reconnu qu'il avait cultivé la paix, qu'il avait le sens du pardon et surtout le souci de l'unité des chrétiens, c'est-à-dire la fraternité par la croix de Jésus Christ notre Sauveur.

Vincent NDANDULA